

Michel Camilo & Tomatito «Aranjuez»

Autour du monde

12.05.24

Dimanche / Sonntag / Sunday

19:30

Grand Auditorium

EQE SUV

POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie**, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Option. **Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

Michel Camilo & Tomatito «Aranjuez»

Tomatito guitar

Michel Camilo piano

~90' without intermission



cacophonnic

Is when sparkling water, crackers or candy wrappers become the new accompaniment to that iconic violin solo...

Don't miss out on the actual melody. Keep the snacks to the intermission or the return journey.

FR **Michel Camilo & Tomatito : à cordes croisées**

Loïc Picaud

Quand un pianiste de jazz dominicain imprégné de rythmes caribéens rencontre un guitariste espagnol nourri de la tradition flamenco, les cordes ne cessent de vibrer au contact de leur inspiration latine. Le duo initié voilà un quart de siècle est désormais entré dans l'histoire des fusions musicales, succédant à d'illustres aînés et ouvrant la voie à de nouvelles explorations.

Dans son lointain souvenir, c'est en écoutant à la radio le thème de la chanson « *Tea for Two* » joué par Art Tatum que Michel Camilo a attrapé le virus du jazz, sans même savoir ce que ce terme recouvrait à son jeune âge. Né dans une famille de mélomanes, il se voit offrir par ses parents un accordéon, mais c'est le piano de ses grands-parents que préfère l'enfant de Saint-Domingue, capitale de la République dominicaine où il a vu le jour, le 4 avril 1954. Très tôt, le gamin montre de fortes dispositions pour l'instrument et, dès ses cinq ans, il commence à créer ses premières compositions, avant d'intégrer l'école élémentaire de musique, dépendant du conservatoire national dans lequel il va étudier pendant treize ans. Le musicien formé au répertoire classique est devenu alors un pianiste prometteur au sein de l'orchestre symphonique national quand, en visite dans l'île lors d'une tournée, le leader de l'orchestre de jazz de l'Université d'Harvard découvre son aptitude à improviser et lui conseille de venir poursuivre ses études dans les institutions américaines. C'est ainsi qu'en 1979,



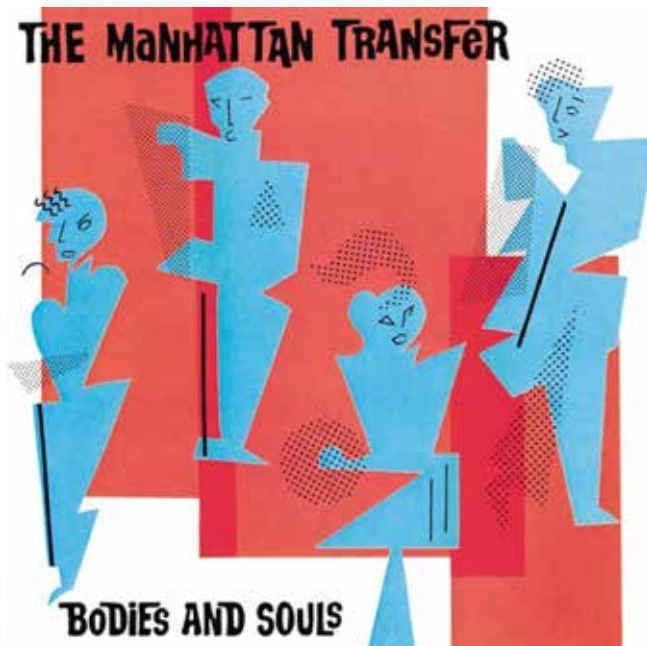
CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS



Pochette du disque « Bodies And Souls » de The Manhattan Transfer

l'amateur de jazz embarque pour les États-Unis afin de compléter son éducation musicale à New York, au Mannes College of Music, puis à la prestigieuse Juilliard School of Music. Cinq ans plus tard, Michel Camilo inscrit son nom dans l'histoire du jazz grâce à son thème fétiche, « *Why Not ?* », qui remporte un Grammy Award dans la version du groupe vocal The Manhattan Transfer sur son album « *Bodies And Souls* » (1983).

À six mille kilomètres de là, une autre étoile brille au firmament du flamenco en la personne de José Fernández Torres alias Tomatito (« Petite tomate »). Héritier d'une dynastie de guitaristes, l'enfant d'Almería s'est mué en virtuose aux longs cheveux bouclés et rénovateur d'un genre musical en voie de désuétude. Le musicien

formé à l'école des tavernes et des *fiestas* s'est très tôt frotté à la scène, accompagnant des chanteurs renommés comme Enrique Morente ou José Menese lors de festivals ibères dédiés à la célébration de la musique gitane, jusqu'à devenir le nouveau protégé du grand Camarón de la Isla durant les dix-huit dernières années de sa vie. Ensemble, ils forment un duo qui parcourt le monde et enregistre une dizaine d'albums, à commencer par « La Leyenda Del Tiempo » (1979), qui annonce un tournant dans l'élaboration du flamenco nouveau avec l'introduction d'instruments comme la guitare et la basse électriques, la sitar, les claviers, la flûte et un bataillon de percussions. Deux ans après cet acte précurseur, l'élève rencontre le maître sur « Como El Agua » (1981), où, dans un contexte plus authentique, le chanteur invite son ancien collaborateur Paco de Lucía à croiser les cordes avec un Tomatito plein de respect et de fougue. L'émulation entre les deux guitaristes fonctionne tant et si bien que la formule est reconduite pour « Calle Real » (1983) et « Viviré » (1984). Le bassiste Carlos Benavent qui participe à ces séances est engagé avec les frères Carmona, Juan à la seconde guitare et Antonio aux percussions, lorsque Tomatito forme son groupe pour lancer sa propre carrière avec les albums « Rosas Del Amor » (1987) et « Barrio Negro » (1991). Camarón de la Isla, que l'on peut entendre dans le morceau « *La Voz del Tiempo* » de ce dernier, s'éteint quelques mois après la sortie de l'album, le 5 juillet 1992, à seulement 41 ans. Il aura mis en lumière un jeune prodige de la guitare, devenu en quelques années une star parcourant les plus grandes scènes d'Espagne et les festivals européens. En 1996, c'est lors de la Mercé, la fête de la Miséricorde qui se tient chaque année sur la place de Catalogne à Barcelone, qu'il présente son album « Guitarra Gitana ».

Jazz flamenco

De l'autre côté de l'Atlantique s'est épanouie la carrière fulgurante de Michel Camilo, qui, après avoir créé son trio et enregistré avec ses premiers albums « Why Not? » (1985) et « In Trio » (1986), parfois aussi nommé « Suntan » lors de certaines rééditions, a également

fait valoir ses talents de chef d'orchestre auprès de l'orchestre symphonique national de la République dominicaine et de compositeur classique avec *The Goodwill Games Theme*, une pièce écrite pour la cérémonie d'ouverture de ces « Jeux de la bonne volonté » réunissant lors de compétitions sportives les États-Unis et l'Union soviétique à la fin de la Guerre froide, et qui a valu à son auteur de remporter un Emmy Award en 1987. De retour au jazz l'année suivante avec un album qui porte son nom, le premier pour un grand label (en l'occurrence Columbia/Sony), Michel Camilo s'installe au sommet des ventes pendant dix semaines consécutives, non seulement grâce aux saveurs latines qu'il a su dispenser en compagnie de Marc Johnson (contrebasse), Dave Weckl (batterie) et Mongo Santamaria (percussions), mais aussi pour l'entraînant thème final « *Caribe* » qui a fait florès tel un standard moderne et d'autres compositions originales aux côtés d'une reprise de la « *Blue Bossa* » signée Kenny Dorham. Le pianiste qui a conquis le public s'impose désormais comme une figure de proue du jazz latin et connaît de nouvelles réussites dans les classements de ventes avec les albums suivants dont « *On Fire* » (1989), « *On The Other Hand* » (1990), « *Rendezvous* » (1993), « *One More Once* » (1994), avec un grand orchestre. Après avoir fait montre de sa créativité, le compositeur s'est offert une récréation festive avec la collection de reprises de « *Thru My Eyes* » (1997).

Les deux artistes sont alors au faite de leur popularité lorsqu'ils finissent par s'associer, après plusieurs rencontres.

Bien que leurs origines latines puissent les rapprocher, ils ont choisi des voies musicales éloignées et sur le papier, le croisement entre le jazz caribéen et le flamenco nouveau tient de l'exercice délicat.

“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,
tout en musique...

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

www.banquedeluxembourg.com/rse

Certified



Corporation



**Philharmonie
Luxembourg**

Elektrische Aufladestationen

Gesicherte Fahrradabstellplätze

Abstellplätze

Linie in Betrieb

Tramlinie im Bau

Strecke Findel + Cloche d'Or

We see music

Subscribe now to save your seat

New Season 2024/25



Scan me



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

Il existe certes des exemples précédents de fusion, comme l'album « Flamenco-Jazz » (1968), conjointement mené par le saxophoniste Pedro Iturralde et Paco de Lucía, ou la fameuse réunion à trois guitares acoustiques de ce dernier avec l'Américain Al Di Meola et le Britannique John McLaughlin, qui a donné lieu à l'album en concert « Friday Night in San Francisco » (1981), mais il s'agit là d'un tout autre équilibre à chercher. Michel Camilo et Tomatito se croisent une première fois dès 1984, dans les coulisses du festival de jazz de Madrid où ils se produisent, le premier au sein du quintette de Paquito D'Rivera et le second en accompagnateur de Ray Barretto. Puis ils se retrouvent en 1990, lors des séances de l'album « Pa Gente Con Alma » du groupe Ketama, que produit Camilo, tandis que Tomatito enregistre pour son compte dans le studio voisin. Enfin, en 1997, au 29^e Festival international de jazz de Barcelone, ils participent ensemble à un hommage au pianiste Tete Montoliu, récemment décédé. Ils interprètent à cette occasion deux morceaux, « *Spain* » de Chick Corea et le classique « *Besame Mucho* ». Ce soir-là, une certaine alchimie règne entre les deux artistes, à la fois enthousiastes et soucieux de ne pas prendre l'ascendant l'un sur l'autre.

La conjugaison de leurs instruments et l'association de leurs idiomes musicaux respectifs demandent un tel dosage, qu'il faut donc s'appuyer sur des racines communes pour développer un véritable duo. Pour ce faire, les musiciens commencent par définir un répertoire, reprenant déjà les deux thèmes joués sur scène, afin de prolonger leur expérience sur scène et sur disque.

L'Espagne, encore et toujours

La tournée d'une quarantaine de dates qui a précédé l'enregistrement de leur premier album commun « *Spain* » (2000), a permis au duo de peaufiner sa formule, avant d'entrer en studio. Conçu à Stamford dans le Connecticut (États-Unis), en août 1999, celui-ci s'ouvre sur une introduction inspirée par le *Concierto de Aranjuez*, un monument

POUR UNE CRÉATION CIRCULAIRE
ET PLUS RESPONSABLE

RENOUVELEZ, RECYCLEZ,
RÉPAREZ, REVENDEZ

LE NOUVEAU COOL
JUSQU'AU 23 JUIN



Galeries
Lafayette

ENJOY* SUR [GALERIESLAFAYETTE.COM](https://www.galeriesslafayette.com)

* À DÉCOUVRIR.

dressé en l'honneur de la guitare par le compositeur espagnol Joaquín Rodrigo (1901–1999), décédé le mois précédent. Il se poursuit avec les deux pièces évoquées précédemment et, outre des compositions personnelles de Camilo et de Tomatito, comprend deux morceaux signés Luis Salinas, guitariste argentin de jazz fusion avec lequel a collaboré Tomatito, en l'occurrence « *Para Troilo y Sagán* » et « *Aire de Tango* ». Le résultat à l'atmosphère intimiste, où tour à tour chaque soliste alterne partie rythmique et envolée virtuose, s'avère un succès qui remporte le trophée du meilleur album de jazz latin lors de la première cérémonie des Latin Grammy Awards. Dans le temps où le projet « Spain » s'envisageait, Michel Camilo était très impliqué par la conception de son premier *Concerto pour piano*, une partition ambitieuse pour le musicien renouant ainsi avec sa formation classique. L'idée de créer une telle œuvre a germé pendant plusieurs années avant de se concrétiser. Suggérée par les sœurs Katia et Marielle Labèque qui avaient assisté à l'une de ses premières prestations sur le sol européen, elle est devenue tangible lors d'une tournée commune à trois pianos qui a vu défiler aussi bien des standards de jazz de Duke Ellington ou Thelonious Monk que des pièces modernes dues à Béla Bartók ou Igor Stravinsky, pour se concrétiser quand elles sont revenues le voir au club Blue Note de New York, cette fois accompagnées par le chef d'orchestre américain Leonard Slatkin. Créé au concert en 1998 avec le National Symphony Orchestra, le *Concerto pour piano et orchestre* de Michel Camilo est passé à la postérité discographique en 2001, avec le même chef, à la direction de l'Orchestre symphonique de la BBC. Cette même année, le grand public découvre le pianiste dominicain par sa participation au film documentaire de Fernando Trueba sur le jazz façon latine, *Calle 54*.

Au cours des années suivantes, les Latin Grammy Awards ont l'heur de récompenser les deux musiciens avant qu'ils ne se retrouvent en studio pour le deuxième volet de leur association, « Spain Again »,



Le compositeur Joaquín Rodrigo en 1964

en 2006. En 2004, Michel Camilo avait triomphé grâce à son album en concert « Live at The Blue Note », capté dans la formule du trio avec Charles Flores et Horacio Hernández, et deux ans plus tard, c'est dans la catégorie du meilleur album de musique classique qu'il récidive avec son interprétation de *Rhapsody In Blue* de George Gershwin en compagnie de l'Orchestre symphonique de Barcelone. De son côté, Tomatito avait reçu en 2005 le prix du meilleur album de flamenco pour « Aguadulce », avant de remporter en 2010 le même prix pour « Sonata Suite ». Après avoir parcouru les cinq continents pour la présentation en public de « Spain », tous deux conviennent de retrouvailles pour élaborer une suite sur la base de morceaux ajoutés à leur répertoire au fil des concerts. Ouvert par une célèbre composition de Carlos Gardel, « *El Día Que Me Quieras* », dans l'adaptation pour la guitare qu'en a fait Luis Salinas, « Spain Again » se partage entre un hommage à Astor Piazzolla (1921-1992) comprenant l'incontournable « *Libertango* », des reprises de standards comme « *Stella By Starlight* » et le fabuleux « *La Fiesta* » de Chick Corea, des compositions personnelles dont « *From Within* » de Camilo pour le film *Calle 54* et « *A Los Nietos* » de Tomatito en dédicace à Pat

Metheny, ainsi qu'une version d'« *Amor De Conuco* », chanson interprétée par son créateur, le très populaire artiste dominicain de merengue Juan Luis Guerra.

De la même manière est mis en route le troisième volet « *Spain Forever* » (2016), à savoir une série de performances permettant d'introduire de nouveaux thèmes.

Une décennie a passé mais l'émulation est demeurée intacte,

à en croire la complicité dégagée par cette collection de reprises éclectique, naviguant entre les époques et les styles, de la *Gnossienne N° 1* d'Erik Satie à « *Armando's Rhumba* » de Chick Corea en passant par « *Nuages* » de Django Reinhardt, « *Our Spanish Love Song* » de Charlie Haden, « *Água E Vinho* » d'Egberto Gismonti et les extraits des bandes originales de films de *Cinema Paradiso* d'Ennio Morricone et *Black Orpheus* de Luis Bonfá. Un parfum méditerranéen souffle sur l'ensemble de ce voyage couronné par un nouveau Latin Grammy Award. En 2024, le duo né un quart de siècle plus tôt est devenu pérenne et un quatrième rendez-vous est sorti des studios avec l'album « *Spain Forever Again* » qui, sous son intitulé en forme de clin d'œil aux deux précédents, distille des nouveautés avec les reprises de « *Nardis* » d'après Bill Evans, « *Alfonsina Y El Mar* » de Mercedes Sosa ou « *Mambo Influenciado* » de Chucho Valdés et surtout, le très attendu *Concerto d'Aranjuez* de Rodrigo, éterné sur scène depuis près de deux ans et enregistré ici dans son intégralité. Il ne fait pas de doute que cette œuvre, entrée au patrimoine musical espagnol et au répertoire des plus grands guitaristes, soit le signe d'un accomplissement dans la connivence artistique des deux musiciens et l'objet d'une manifestation joyeuse à la manière ibère.

FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a grey floor. The person's right hand is resting on their right knee, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a wooden door frame with a reddish-brown panel, set against a dark grey wall. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the suit and the wood.

FURSAC LUXEMBOURG
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

SAC





Michel Camilo et Tomatito

Journaliste, co-fondateur de la société Music Story spécialisée dans la fourniture de métadonnées musicales, Loïc Picaud est l'auteur de biographies et de chroniques de jazz, rock, chanson, musiques du monde et musique classique pour différentes plateformes d'écoute. Il est aussi l'auteur de monographies sur Serge Gainsbourg, David Bowie, Paul McCartney et Elton John.

MUDAM

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

mudam.com

18.05 + 19.05. 2024 Luxembourg Museum Days



Bob Kil, Field Trip, 2024 | 02.08.2024, Mudam Luxembourg
Photo: Marion Dessard / Mudam Luxembourg

Free and open to the public, visit Mudam from 10:00 – 18:00
Regards croisés by Robert Kumsta | 18.05.2024 | 14:00 – 15:00
Performance by Bob Kil | 18.05 + 19.05.2024 | 15:00 – 18:00

MUDAM




HERMÈS
PARIS

Faubourg très honoré

DE Michel Camilo und Tomatito

Stefan Franzen

Flamenco und Salsa-Jazz, Andalusien und Karibik, feuriges Lodern und geschmeidige Eleganz. Das ist die Spannung, aus der Pianist Michel Camilo aus der Dominikanischen Republik und der spanische Gitarrist Tomatito den Treibstoff für ihre 25 Jahre andauernde Partnerschaft beziehen. Eine Partnerschaft der Herausforderungen: die nackte, unbegleitete Präsenz von Klavier und Gitarre – das meistern nur echte Könner. In ihrem neuen gemeinsamen Programm interpretieren sie auch das berühmte *Concierto de Aranjuez* von Joaquín Rodrigo auf ihre spezielle Art.

Virtuoses Flamenco-Feuer und jazzige Spritzigkeit treffen aufeinander, wenn diese zwei Ausnahmekünstler sich auf Saiten und Tasten unterhalten. Beim Gitarristen Tomatito und dem Pianisten Michel Camilo stimmt die Chemie, auch wenn sie aus unterschiedlichen – aber zugleich durchaus verwandten – Kulturkreisen kommen. Ihr erstes Aufeinandertreffen geht bereits auf das Jahr 1984 zurück: Damals bildeten noch die Umkleideräume der Madrider Stadthalle die Kulisse, in deren Kontext die beiden Ausnahmetalente während des Jazzfestivals unabhängig voneinander auftraten: Michel Camilo als Pianist im Quintett des Pianisten Paquito D’Rivera, Tomatito als Gast in der Band des Perkussionisten Ray Barretto. Es dauerte aber weitere vierzehn Jahre, bis sie sich gemeinsam auf die Bühne begaben: 1998 spielten sie beim Barcelona Jazz Festival Chick Coreas «*Spain*» und den mexikanischen Gassenhauer «*Besame Mucho*» – und wenn es auch nur diese zwei Stücke waren, geriet das Publikum so aus

dem Häuschen, dass das Duo eine weitere Zusammenarbeit verabredete. Doch bevor wir dieses erstaunliche Teamwork näher unter die Lupe nehmen, schauen wir uns erst einmal an, mit was für herausragenden Künstlerpersönlichkeiten wir es hier zu tun haben.

Michel Camilo stammt aus einer musikalischen Familie in Santo Domingo, wo man ihm eine klassische Ausbildung am Akkordeon und Piano angedeihen ließ. Dreizehn Jahre lang studierte er am Konservatorium und wurde bereits mit sechzehn Jahren jüngstes Mitglied des Nationalen Symphonieorchesters der Dominikanischen Republik. 1979 siedelte er nach New York über, um unter anderem an der dortigen renommierten Juilliard School sein Musikstudium weiter zu verfolgen. Erstmals in der Carnegie Hall trat er 1985 auf. Doch New York ermöglichte ihm auch die Feuertaufe in der Latin- und Jazz-Szene.

Seitdem fuhr Camilo in allen Genres mehrgleisig: Im Jazz findet man ihn von Solo-Besetzungen übers Trio bis hin zu verschiedenen Konstellationen mit Big Bands, darunter seine eigene. Er spielte mit Dizzy Gillespie, George Benson, Herbie Hancock und Chucho Valdès, um nur die Spitze des Kollaborationen-Eisbergs zu nennen. In der Klassik arbeitet er mit Symphonieorchestern von drei Kontinenten, komponierte mehrere Klavierkonzerte und lehrt am Konservatorium von Berklee. Darüber hinaus ist er in den Filmen *Calle 54* und *Playing Lecuona* zu sehen. Camilo gastierte weltweit vom Newport Jazz Festival bis zum Klavier Piano Festival Ruhr.

Wer Michel Camilos Aufnahmekatalog studiert oder – besser noch – ihn live erlebt, entdeckt rasch die Vielfältigkeit seines Tastenspiels: Er führt mit *Grandezza* in einen Havanna-Salon vergangener Zeiten, blättert dann genüsslich das Brevier der Swing-Historie auf, verfängt sich taktweise in einem Blues. Immer wieder gibt er sich der polyrhythmischen Salsa-Hitze hin und es zieht ihn aufs karibische Parkett.



Michel Camilo und Tomatito

Dann aber drückt wieder die komplexe Harmonik des Bebops durch. Und in den lyrischen Momenten offenbart er, dass er seinen Gershwin genau wie seinen Debussy kennt und mit weiten, farbintensiven Spannungsbögen und impressionistischen Tontrauben zu arbeiten vermag.

Camilos Bühnenpartner José Fernández Torres, alias Tomatito, gilt als einer der wichtigsten spanischen Musiker. Sein Name, «kleine Tomate», ist vom Opa abgeleitet, der schon «El Tomate» genannt wurde, seiner runden Gestalt und seiner gesunden Gesichtsfarbe wegen. Musikalisch beeinflusst wurde Tomatito nicht nur vom Großvater und Vater, auch Saiten-Koryphäen wie Sabicas oder Paco de Lucía waren frühe Leitfäden. Schon Ende der 1970er wurde der blutjunge Heißsporn aus Almería berufen, ein schweres Erbe anzutreten. Paco hatte lange Zeit die andalusische Sängerlegende Camarón de

la Isla begleitet, und als er sich von dieser Aufgabe zurückzog, wurde Tomatito als Nachfolger auserkoren: Über ein Jahrzehnt genoss er diese hohe Schule des wechselseitigen Wirkens von Stimme und Gitarre auf den europäischen Bühnen. Dabei öffnete er sich schon viel konsequenter als sein Idol der Sprache des Jazz.

Nach Camaróns Tod 1992 konzentrierte sich Tomatito auf seine Solokarriere und entwickelte eine schier unglaubliche Musikalität und Leidenschaft auf den Saiten – Kritiker haben immer wieder die Flüssigkeit seines Spiels gerühmt, zu beobachten etwa auch in Carlos Sauras berühmtem Flamenco-Film. Sein Album «Barrio Negro» wurde zum stilbildenden Referenzwerk des Flamenco Nuevo. Zwar arbeitete er mit fast allen Namen der ersten Flamenco-Liga, unter ihnen Enrique Morente und Duquende, er hielt sich aber nie an die eng gesteckten Grenzen des Genres. Jazzvokabeln, etwa im Stile seines großen Vorbilds des Genres, George Benson, afro-kubanisches sowie brasilianisches Flair nehmen in seiner Klangsprache eine bedeutende Rolle ein, ebenso Ausflüge in die Klassik wie das 2019 eingespielte *Concierto de Aranjuez*. Selbst Teamworks mit Elton John und Neneh Cherry zählen zu seinem Portfolio. Unter den großen Flamencogitarristen, die das 20. Jahrhundert hervorgebracht hat, ist Tomatito der voraus- und zurückschauende Fackelträger: Wie ganz wenige vor ihm bewältigt er den Spagat zwischen Tradition und Erneuerung, schert sich nicht um Purismus, aber zieht immer den Hut vor seiner Vergangenheit.

Der Gitano aus Almería und der karibische Kosmopolit – beide haben sie also einen denkbar weiten Horizont, der ihre Begegnung zum herausragenden Erlebnis fürs Publikum macht. Diese Begegnung ist mittlerweile auf drei Alben festgehalten, dem mit einem Latin Grammy dekorierten «Spain» (1999), dem Nachfolger «Spain Again» (2006) sowie der Komplettierung der Trilogie im Jahre 2016, «Spain Forever».



A L L

Y O U

06.10.2023 > 14.07.2024

C A N

E A T

**Humans
and their food**





BERNARD-MASSARD.LU

LE TOUR DU MONDE EN 900 VINS



WINE E-SHOP

«Ein akustisches Piano und eine Flamencogitarre, ganz nackt: Das ist ein ungewöhnlicher Sound, mit dem wir uns gegenseitig herausfordern wollten. Es erfordert eine größere Aufmerksamkeit fürs Detail, alles ist sehr transparent», sagte Michel Camilo dem Magazin *All About Jazz*, als die Zusammenarbeit begann. Tatsächlich war die Partnerschaft der beiden Instrumente bisher kaum ausgelotet worden, denn ihre Klangfarben galten im Duo als unvereinbar. Camilo gibt Einblicke, wie er mit Tomatito diese Vorurteile schließlich überwinden konnte. «Wir mussten lernen, uns gegenseitig bei der Zeitgebung zu vertrauen und dem anderen zuzugestehen, dass er weiß, wo der Beat ist! Außerdem mussten wir daran arbeiten, dass alles viel Luft hat, denn das Duo erfordert Freiheit im Spiel. Der intimen Qualität der Flamencogitarre wegen musste ich diskreter sein, durfte nicht dominieren. Das Projekt gab mir die Gelegenheit, den melodischen Aspekt mehr herauszuarbeiten. Im Vergleich zur Arbeit mit einer Rhythm Section ist die Flamencogitarre etwas ganz Anderes, und du musst besonders achtgeben, wie sich deine Improvisationslinien in der Harmonie und Textur mit der Begleitung vertragen.» Umso spannender wurde die Herausforderung, als Camilo, der studierte, auf einen Partner traf, der Musik nie anhand von Notation erfasst hat, sein Leben lang auf die Mündlichkeit gesetzt hatte.

Schon mit der ersten Scheibe «Spain» gelingt Camilo und Tomatito ein großer internationaler Erfolg. Auf CD, aber noch vielmehr auf der Bühne zeigen sich frappierende Rasanz, technische Reife und ein unerhörter Erfindungsreichtum: Jazzstandards, Latin-Evergreens wie «Besame Mucho», Tribute an den Tango, traditionelle Flamenco-Rhythmen und raffinierte Eigenkompositionen präsentieren die beiden Grenzüberschreiter in ausgeklügelten, beseelten Dialogen. Wie en passant widerlegen sie auch, dass der Flamenco eine hermetische, abgeschlossene Welt ist. Camilo betont die stilistisch offenen Pforten des Genres: «Es gibt im Flamenco ein besonderes Klagegefühl, den «Cante Jondo», der sehr eng am Blues ist. Das hat, so denke

ich, schon Miles Davis versucht auszudrücken, als er seine «Sketches Of Spain» einspielte. Außerdem gibt es rhythmisch und gefühlsmäßig eine Menge Verwandtschaften zwischen Flamenco und lateinamerikanischen Formen wie zum Beispiel die Rumba, die in beiden Kulturen präsent ist.» Und eine Türe zur Klassik muss man ergänzen: Denn der Dominikaner und der Andalusier eröffnen ihren CD-Katalog mit keinem anderen Thema als dem des berühmten langsamen Satzes aus Joaquín Rodrigos *Concierto de Aranjuez* – jenes Konzerts also, in dem sich Flamenco-Farben und spanische Orchesterromantik wie in kaum einem anderen Werk zu einer betörenden Liaison zusammenfügen.

Auf dem Nachfolger «Spain Again» weitet das Duo sein Spektrum einerseits mit einem ausgedehnten Ausflug ins Repertoire von Astor Piazzolla. Andererseits vertieft es seine Erkundungen im Jazz, wenn Chick Coreas «*La Fiesta*» aufgegriffen wird und «*Stella By Starlight*» in das ganz eigene Camilo-Tomatito-Idiom übersetzt wird. Zehn Jahre später wird mit der Beschließung der Trilogie dann ein merklich anderer Ton angeschlagen. Michel Camilo und Tomatito sind reifer geworden, ihr Gestus zeigt sich ruhiger, es gibt Raum für Pausen und Stille, alles schöpft aus der tiefen Erfahrung einer langen Partnerschaft. Die Virtuosität tritt in den Hintergrund, die Emotion wird zur Protagonistin. Dies ganz im Sinne von Tomatito, der einmal reflektierte: «*Perfektion ist etwas Gefährliches, und wer auch immer nach ihr trachtete, ist gescheitert. Der Kreative, der Künstler, der Interpret, der Erschaffer sucht niemals die Perfektion. Er sucht das Gleichgewicht zwischen Gefühl und Aktion. Für den Gitarristen konkret bedeutet dies eine tadellose Technik, aber ohne falsche Gefühle zu erzeugen oder das Herz des Publikums zu brechen.*»

Die Dramaturgie wird mit gemessenem Schritt entwickelt, etwa im lyrischen «*Água E Vinho*» von Tomatitos brasilianischem Saitenkollegen Egberto Gismonti oder in den berührenden Ausschnitten aus der

Filmmusik zu *Cinema Paradiso*. Django Reinhardts zarte meteorologische Regungen von «*Nuages*» ziehen vorüber. Sogar einem so kontemplativen Moment wie Eric Saties erster *Gnossienne* wird Raum zugestanden, bevor sich am Ende in einer Rumba das alte lodernde Feuer wieder aufschwingt – einmal mehr über den Umweg ihres Jazzfavoriten Chick Corea.

Michel Camilo und Tomatito – eine Partnerschaft, die sich nun über ein Vierteljahrhundert durch die Musikgeschichte zieht – und wohl kein absehbares Ende hat. Denn die Errungenschaften gehen übers rein Musikalische hinaus, wie Camilo bestätigt: «*Tomatito ist ein wirklicher Gitano, und er gab mir eine andere Perspektive auf die Werte des Lebens, auf Ehre, Familie, Freude und Freundschaft – also auf ganz andere Eigenschaften als die, die im Hochgeschwindigkeitsleben der modernen Gesellschaft zählen.*»

Stefan Franzen wurde 1968 in Offenburg/Deutschland geboren. Nach einem Studium der Musikwissenschaft und Germanistik ist er seit Mitte der 1990er Jahre als freier Journalist mit einem Schwerpunkt bei Weltmusik und «Artverwandtem» für Tageszeitungen und Fachzeitschriften sowie öffentlich-rechtliche Rundfunkanstalten tätig.

“

**We care about your assets and
the environment***

Kevin Soares, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary
Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

Interprètes

Biographies

Michel Camilo & Tomatito

EN No one could imagine that what started as an experiment back in 1999 would be such a successful partnership. With three award-winning albums and almost three decades of touring worldwide, this amazing duo is still exploring and making music together that they both enjoy. Their new album «Spain Forever Again» (Universal Music Spain) was scheduled to be released worldwide on 26 April 26. When talents as formidable as Michel Camilo and Tomatito get together to make music it is an event. Navigating the boundaries of jazz and flamenco these two distinct voices from different musical worlds have recorded three very successful award-winning albums: «Spain», «Spain Again» and «Spain Forever». Michel Camilo and Tomatito create an experience that is both unique and unforgettable. Michel Camilo, a brilliant pianist and prolific composer, Grammy, Latin Grammy and Emmy winning artist is renowned for combining rich jazz harmonies with the Caribbean flavors and rhythms of his native Dominican Republic. Tomatito is the premier flamenco guitarist of his generation who is also a Grammy and Latin Grammy winning artist who has accompanied Spain's greatest flamenco singers including the legendary Camarón de la Isla. It's no exaggeration to say that musically, Michel Camilo and Tomatito come from two very different worlds. Camilo, who has lived in New York since 1979, is classically trained as well as a straight-ahead acoustic jazz pianist who incorporates a wide variety of Latin and Caribbean elements with the Jazz tradition. Tomatito, however, lives in his native Andalucía in Spain, where he was





born into a family of Gypsies and is recognized worldwide as one of the country's top flamenco guitarists. But as different as their backgrounds are Michel Camilo and Tomatito also have a lot in common, since Michel loves flamenco, and Tomatito is a major jazz enthusiast. Both have appreciated a wide variety of music from Latin America to Argentinean tango, to Brazilian samba and Afro-Caribbean rhythms which they incorporate into their musical repertoire. Michel Camilo and Tomatito have known each other since the early 1990s, but did not start performing together as a duo until 1999, and from then on, these two instrumentalists together created a totally unique sound that has been exciting their audiences worldwide who enjoy the extraordinary talents of these two great musicians at the top of their game. Tomatito last performed at the Philharmonie Luxembourg in the 2017/18 season, while Michel Camilo last appeared on stage here in the 2018/19 season.



Fondation
EME
15 JOER



Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000

BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez www.fondation-eme.lu

payconiq



Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Oumou Sangaré

Timbuktu

21.09.24

Samedi / Samstag / Saturday

Oumou Sangaré vocals

Julien Pestre guitar

Élise Blanchard bass

Abou Diarra kamele n'goni

Jon Grandcamp drums

Kandy Guira, Emma Lamadji backing vocals

Alexandre Millet keyboards

Autour du monde

19:30

90'

Grand Auditorium

Tickets: 26 / 36 / 46 / 54 € / **Pllhil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

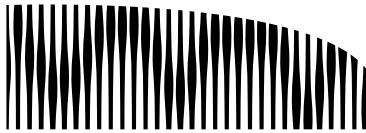
Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz